

L'Affaire de la rue de Lourcine

d'Eugène Labiche

avec en lever de rideau

La Dame aux mollets-jambes d'azur

d'Eugène Labiche

adaptation Yves Gourmelon

théâtre forain



Théâtre au Présent – compagnie Yves Gourmelon
contact Yves Gourmelon : 06 13 10 20 44
Maria Tercjak : 04 67 55 23 07

L'Affaire de la rue de Lourcine
d'Eugène Labiche
avec en lever de rideau
La Dame aux mollets-jambes d'azur
une pochade d'Eugène Labiche
adaptation Yves Gourmelon

création
mise en scène Yves Gourmelon
scénographie Jean Racamier,
chansons Michel Arbatz, musique Emmanuel Valeur,
costume Judith Chaperon
avec Pierre Astrié, Pierre Barayre, Philippe Goudard, Evelyne Guimmará,
Dominique Ratonnat, Grégory Truchot

*Production Chai du Terral - scène conventionnée arts mêlés et Théâtre au présent,
co-production Compagnie Pierre Barayre.*

*Avec l'aide de la DRAC Languedoc Roussillon, de la Région Languedoc Roussillon,
du Conseil Général de l'Hérault, de Montpellier Agglomération, de la Ville de Saint Jean de Védas.
Avec le soutien de l'itinéraire du théâtre et du cirque en région Languedoc-Roussillon.*

La création a eu lieu en janvier 2004 au Chai du Terral

le spectacle a été joué au Théâtre de St Maur
et dans le cadre de l'itinéraire régional Languedoc-Roussillon

distribution pour L'Affaire de la rue Lourcine
Pierre Astrié : Potard
Pierre Barayre : Mistingue
Philippe Goudard : Lenglumé
Evelyne Guimmará : Norine
Dominique Ratonnat : Justin
Grégory Truchot : La Charbonnière



Argument des deux pièces de la soirée (La Dame aux mollets jambes d'azur et L'Affaire de la rue de Lourcine)

Lenglumé, en cachette de sa femme s'est rendu la veille au banquet annuel de l'institution Labadens. Il se retrouve le matin dans son lit avec un inconnu... ainsi commence l'intrigue de L'Affaire de la rue de Lourcine.

L'Affaire de la rue de Lourcine est sans conteste la pièce la plus expéditive d'Eugène Labiche. Cette farce dégage un tel climat cauchemardesque qu'elle vient entamer la légendaire réputation de légèreté de l'auteur du Voyage de Monsieur Périchon. Ici on rit comme toujours, mais d'un rire détonnant. Dans cette Affaire de la rue de Lourcine, Labiche a une férocité de vision qui laisse pantois. C'est une pièce sortie des rails, un acte de comédie complètement glacial, un joyeux assassinat du conformisme.

Quand la pièce a été créée au Palais-Royal, en 1857, au bout de quelques représentations le spectacle étant trop court, Labiche a rajouté La Dame aux mollets d'azur, une pochade que les acteurs jouent avec leur véritable nom. Dans un style inhabituel aux accents pirandelliens, cette pièce d'une fantaisie délurée permet à l'auteur d'évoquer la vie des coulisses et d'exorciser ses ambitions de théâtre littéraire qui le poursuivront longtemps sans succès. Ainsi construite, la soirée commençait dans une désinvolture délirante et se poursuivait avec L'Affaire de la rue de Lourcine dans un climat de gaieté féroce. Cette perspective dramatique demeure un bon point de départ pour une représentation actuelle.

Les choix de départ par Yves Gourmelon metteur en scène du spectacle

J'avais choisi au départ pour jouer ce spectacle, une approche foraine, pour ainsi rattacher le grand vaudevilliste à une certaine tradition populaire qui pratique avec délectation un théâtre joyeux, mais subversif et libre. À l'origine de ce projet il y a mes débuts au théâtre.

Avec des camarades du Conservatoire et de la Rue Blanche, nous avons à la sortie de l'école fondé une compagnie de théâtre « le théâtre sur la place » : nous voulions toucher les gens sur les lieux même de leur vie quotidienne. Seul un théâtre hors les murs, nous paraissait envisageable. Parce que les murs fabriquent de la classe sociale et que le théâtre est fait, à l'origine pour un public rassemblé. Jouer tous les jours, dehors, pour un public rassemblé, c'était notre idée.

Le Varieto, dispositif de théâtre forain, que j'ai fait réalisé pour un spectacle précédent « Vol en piqué dans la salle », est sorti d'une rêverie sur ce temps-là, mes débuts au théâtre. Je voulais aborder ce répertoire dans une pure joie de théâtre : un ton direct, une adresse franche au public, une représentation détendue, une scénographie proche et englobante. Le Varieto c'est aussi pour moi une image du théâtre, toujours au bord de la panne, du ratage. Plus le théâtre est précaire, plus il peut de se jouer de ses propres limites. Avec d'autres spectacles, « En attendant Feydeau », « Cabaret dramatique » de Daniel Lemahieu, j'ai déjà mis ça en œuvre, avec le Varieto j'installe "l'accident" au centre du processus théâtral. Et je trouve que c'est une entreprise réjouissante.

Le Varieto, théâtre de pacotille permet de présenter ce spectacle dans différents lieux non équipés. Il peut être monté sur un grand plateau de théâtre, dans une salle des fêtes, en plein air, sous un chapiteau. Espace de proximité où l'on peut boire un verre, discuter avec ses amis entre les pièces, le public sera toujours à la noce même quand ça tourne au vinaigre.

Ce spectacle a été adapté depuis aux salles de spectacle traditionnelles pour tous les diffuseurs qui ne souhaitent pas une configuration foraine qui limite la jauge à deux cents places.

Yves Gourmelon

Notes de lecture

« La bêtise publique me submerge. Depuis 1870, je suis devenu patriote. En voyant crever mon pays, je sens que je l'aimais. La Prusse peut démonter ses fusils. Pas n'est besoin d'elle pour nous faire mourir. La bourgeoisie est tellement ahurie qu'elle n'a plus même l'instinct de se défendre. Et ce qui lui succède sera pire ! J'ai la tristesse qu'avaient les praticiens romains au IV^e siècle, je sens monter du fond du sol une irrésistible barbarie. J'espère être crevé avant qu'elle n'ait tout emporté. Mais en attendant, ce n'est pas drôle. Jamais la haine de toute grandeur, le dédain du Beau, l'exécration de la littérature enfin n'a été si manifeste ».

Flaubert, lettre à Tourgueniev.

« Cet homme se lève vers huit heures après avoir absorbé dans son lit une tasse de café au lait. Il traîne ses pantoufles dans l'appartement, s'inquiète du menu, fait un tour à la cuisine, consulte le journal étudie la rubrique financière, adresse quelques observations à sa femme, se rase, se plonge le visage et les pieds dans l'eau. C'est l'heure du déjeuner vers midi. On sort de table à une heure pour siroter une tasse de café. Vers trois heures, après un somme dans un fauteuil, Monsieur sort et va faire un petit tour, choisissant généralement comme but de promenade l'étude de son notaire ou le bureau de son agent de change ou ses immeubles. Petite conversation avec la concierge. Retour en flânant. Nouvelle lecture du journal jusqu'à sept heures. C'est l'heure du dîner. Puis une tasse de camomille et, vers neuf heures ou dix heures, il est temps de se coucher... »

Philippe Soupault à propos des bourgeois de Labiche.



Eugène Labiche

Paris 5 mai 1815 - 13 janvier 1888

Après des débuts dans le roman-feuilleton, il trouva très vite sa voie et, avec divers collaborateurs, dont E. Augier, mena à bien plus de cent comédies et vaudevilles entre 1837 et 1875.

L'abondance de son œuvre l'empêche d'aller très profond dans l'analyse des travers humains, mais son imagination fertile et sainement gaie a su trouver un juste milieu entre la farce et la comédie de mœurs ; les œuvres de Labiche, par l'originalité même de leur comique, n'ont cessé de séduire les acteurs, les metteurs en scène et un public toujours renouvelé et toujours fidèle. Leur actualité, quoique fortement datée, ne nuit pas à l'universalité de leur effet.

Dictionnaire Bordas de la littérature française – Henri Lemaître.

Quelques œuvres :

La Cuvette d'eau, 1837
La Clef des champs, 1839
Deux papas très bien, 1945
Embrassons-nous Folleville, 1850
Un Chapeau de paille d'Italie, 1851
Edgar et sa bonne, 1852
Le Misanthrope et l'Auvergnat, 1852
Otez votre fille, s'il vous plaît, 1854
L'Affaire de la rue de Lourcine, 1857
Le Voyage de Monsieur Perrichon, 1860
Les Deux timides, 1860
La Poudre aux yeux, 1861
La Station Champbaudet, 1861
Célimare le bien-aimé, 1863
La Cagnotte, 1864
Un pied dans le crime, 1866
Le Plus heureux des trois, 1870
Doit-on le dire ?, 1872



Distribution :



Pierre Astrié (Potard)

Théâtre, comédien (France) :

« George Dandin » de Molière, mes Y. Gourmelon

« Yvonne, princesse de Bourgogne » de Gombrovicz, mes Hélène de Bisset

« La pièce du Sirocco » de Jean-Loup Rivière, mes Alex Selmane

« 2000 Actions courtes » de Daniel Lemahieu, mes Gilbert Rouvière

« Les Veaux de Ville » de Daniel Lemahieu, mes Gilbert Rouvière

« Faust » de Daniel Lemahieu, mes Y. Gourmelon



Pierre Barayre (Mistingue)

Comédien :

« Jacques le fataliste » d'après Diderot, adaptation d'Yves Lebeau, mes Y. Gourmelon (rôle de Jacques)

« Entre l'Est et l'Ouest » de Richard Nelson, adaptation de Primo Basso, mes M. Khan (rôle de Gregor)

« Abel et Bela » de Robert Pinget, mes Y. Gourmelon

« George Dandin » de Molière, mes Y. Gourmelon

Metteur en scène :

1999 : « La machine infernale » de Jean Cocteau

« Le songe d'une nuit d'été » de Shakespeare

2000 : « Chambres » de Philippe Minyana

« L'Ile des esclaves » de Marivaux

« Electre de Sophocle »



Philippe Goudard (Lenglumé)

Acteur, metteur en scène, chercheur, critique et pédagogue, Philippe Goudard allie un parcours original de praticien et théoricien des arts du théâtre et de la piste.

Il se produit comme clown dans le monde entier de 1975 à 1989 dans six spectacles du duo Motusse et Paillasse avec Maripaule B.

Au théâtre, c'est en France sous la direction d'Alain Timar, Yves Gourmelon ou Jacques Nichet, qu'il crée de nombreux rôles contemporains (Jean Rouaud, Gao Xingjang, Daniel Lemahieu, Jacques-Olivier Durand) ou classiques (Molière, Marivaux, Diderot, Feydeau, Cocteau, Pinget).



Evelyne Guimmara (Norine)

Comédienne, elle participe régulièrement à des émissions littéraires à France-Culture et à France-Inter. Elle a joué dans *Au loin le bruit de la mer* de Pierre Halet, mise en scène Gabriel Monnet, dans *Nuit Noire* de Susan Yankowitz mise en scène Régine Achille-Fould, et dans le spectacle musical de Doudou Gouirand "Les Saisons du Paradis" autour des textes de Jean Giono.



Dominique Ratonnat (Justin)

Comédien au Théâtre de la Rampe de 1976 à 1984, au sein duquel il participe à 13 spectacles.

A partir de 1985, comédien indépendant. Acteur de cinéma et de télévision, on l'a vu dans des films de Robert Enrico, Bertrand Blier, François Luciani, J.M. Carré, M. De Oliveira, J. Fansten, C. D'Anna, et dans une vingtaine de dramatiques télé. Présent dans plusieurs spectacles de Yves Gourmelon.



Emmanuel Valeur (Musicien)

Musique : Etudes classique de piano, clarinette, harmonie et musique de chambre, études scientifiques de biologie, perfectionnement de la pratique du jazz.

De 78 à 88 joue avec Michel Bismut. Accompagne et arrange le chanteur Michel Arbatz de 84 à 92. Membre du groupe Fatal Mambo de 90 à 96. 98 Intègre le groupe de musique orientale Alif. Pianiste chanteur dans le spectacle *Zoom*, *Les félés du vocal*. Entretient un répertoire jazz et latin-jazz en compagnie du contrebassiste Jean-Pierre Barreda et du saxophoniste Jean-Pierre Cabrol. Rejoins *Zazie la muse* pour la création du cirque intérieur.

Théâtre : Intègre la compagnie *Les Oiseaux de passage* dirigée par Jacques Coutureau et participe aux créations de *L'Épervier*, *Le Poulailleur*, *Pinocchio ou le fils de l'homme*, *Wouah wouah !*, vernissage.



Gregory Truchot (La Charbonnière)

Régisseur et assistant de Pierre Barayre

Yves Gourmelon

Metteur en scène

En 1981, il crée la compagnie Théâtre au présent. En 1985, il fait la mise en scène de Mangeront-ils ? de Victor Hugo, une production du Centre Dramatique National dirigé par Jérôme Savary. En 1987, il ouvre la salle du Nouveau Théâtre à Montpellier (fermeture en 1993). Dans les années 1994-2005, directeur artistique du Chai du Terral – scène conventionnée arts mêlés à Saint Jean de Védas.

Mises en scène

1998 : « En attendant Feydeau », divertissement théâtral où l'on joue notamment « L'Homme de paille » de Georges Feydeau.

« Abel et Bela » de Robert Pinget.

1999 : « Faust » d'après Goethe adaptation Daniel Lemahieu

« Cabaret Dramatique » de Daniel Lemahieu (dans le cadre de Odysée 2000)

2000 : « Félibien , une folie versaillaise » d'après André Félibien (septembre 2000)

2001 : « George Dandin » de Molière

2001 : « C'est toi qui dis, c'est toi qui l'es » d'Yves Lebeau mai 2001, dans le cadre de Saperlipopette, voilà Enfantillages

2002 : « Anatomie d'un clown, c'est tout ce que je sais faire » de et avec Philippe Goudard.

2003 : « Vol en piqué dans la salle » de Karl Valentin avec « Sik Sik » d'Eduardo Filippo,

« Acrobates » d'Israël Horovitz et « Les Pupitres ensorcelés » de Karl Valentin 2004 :

« L'affaire de la rue de Lourcine » avec en lever de rideau « La dame aux mollets d'azur »

d'Eugène Labiche

2005 : « Premier amour » de Samuel Beckett

« Les précieuses ridicules » de Molière

Jean Racamier

Artiste plasticien, sculpteur et scénographe, il partage sa recherche artistique entre la sculpture (le plus souvent mobile) et la création de scénographies et d'objets exceptionnels pour le spectacle vivant: opéra, théâtre, spectacle de rue, événement et cinéma. A concouru aussi dans plusieurs projets de muséographies, notamment pour l'expo Rodin au palais des Papes d'Avignon.

Il fait des oeuvres cinétiques grand format, fontaines à tonneaux, Kaléidoscope géant, engrenages "patatoïdes" de plusieurs mètres, pour des commandes ou mécénats.

Il scénographie du théâtre, des opéras contemporains, en y introduisant ses engins spéciaux; "The Rake's Progress" à Freiburg, "Choc, lyrique du chocolat" et "Don Quichotte" de l'ensemble Justiniana, "Phaunèmes" de l'Eléphant vert...

Enfin il réalise des décors sculptés souvent très grands pour l'Opéra de Bregenz notamment. Dernier en date: un squelette humain réaliste de 25 m de haut.



L'Affaire de la rue de Lourcine

FICHE TECHNIQUE ETABLIE EN MARS 2004

PRIX DE CESSION	COÛT EUROS
1 REPRESENTATION	4 360,00
2 REPRESENTATIONS	7 950,00
3 REPRESENTATIONS	11 500,00
4 REPRESENTATIONS	15 000,00
5 REPRESENTATIONS	18 600,00
au-delà, nous consulter	

FRAIS ANNEXES

DEFRAIEMENTS POUR 11 PERSONNES
6 COMEDIENS, 1 MUSICIEN, 2 REGISSEURS, 1 METTEUR EN SCENE
1 CHARGE DE PRODUCTION (éventuel)

Les défraiements sont calculés sur la base du tarif "Syndec"
ou bien "servis en nature" (hébergements et repas pris en charge
directement par la structure d'accueil)

DEPLACEMENTS

3 A/R A PARTIR DE PARIS
8 A/R A PARTIR DE MONTPELLIER
base: SNCF 2nde classe

TRANSPORT DECOR

1,10 E/KM pour des représentations isolées
coût partagé entre les structures en cas de tournée

Contact : Yves Gourmelon tel 06 13 10 20 44

Maria Tercjak tel 04 67 55 23 07